



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Fendt, René, *Miracle Can Opener*, 1971, technique mixte sur papier, 118 x 304 cm (Objektmass), Privatbesitz, [seit 2005]

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Fendt, René

Lebensdaten

* 4.2.1948 Bâle, † 17.4.1995 Saignelégier

Bürgerort

Rümlingen (BL)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, dessinateur, graveur, plasticien, actif d'abord à Bâle, puis à Saignelégier

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, estampes, photographie, peinture murale, art dans l'espace public, illustration, lithographie, vidéo, sculpture, vitrail, collage, décoration de théâtre, gravure, objet, écriture

Lexikonartikel

Fils d'un graphiste, René Fendt se forme dès 1963 à la Kunstgewerbeschule de Bâle. Il y obtient un diplôme de calligraphe en 1968, puis y enseigne jusqu'en 1973. Pendant cette période, il occupe et anime un atelier-galerie avec des amis artistes au Lohweg à Bâle. En 1969, il rencontre Germaine Waeber, sa future épouse. De 1974 à 1980, il vit dans le Kent, près de Canterbury, en Angleterre. Il présente plusieurs expositions à Londres et dans le sud du pays. En 1975, il reçoit le premier prix de la South-East Arts Association à Brighton et, en 1977, une bourse fédérale des beaux-arts. En 1980, il s'installe à Pré-Petitjean dans le Jura. Il effectue en 1983 des voyages aux États-Unis et à Fuerteventura, l'une des îles Canaries. En 1986, il emménage aux Cerlatez, près de Saignelégier. En 1988, il obtient le prix de la fondation Joseph et Nicole Lachat. Un voyage en 1990 en Italie marquera une partie de son œuvre. En 1994, il reçoit le prix de la fondation Irène Reymond à Lausanne quelques mois avant son décès des suites d'une maladie.

Après des débuts influencés par le pop art, où son intérêt pour le rapport entre texte et image se fait jour, René Fendt passe rapidement à des recherches plus méthodiques sur la couleur, d'abord à la façon des peintres réunis sous le concept critique de «post-painterly abstraction», comme dans *36 Changeable Plates* (1973), puis de manière plus «figurative», que d'aucuns ont qualifiée, à tort, d'impressionniste, comme dans *Contre-jour* (1977). Fasciné par la problématique immanente de l'image, Fendt devient par la suite un véritable «architecte de l'image», selon les termes de l'essayiste Aurel Schmidt, construisant une série importante d'«intérieurs-extérieurs», tels *Stinson Beach* (1986) ou *Kalifornischer Klang n° 3* (1987), qui lui permettront de dépasser le dualisme cartésien au profit d'une théorie et d'une pratique picturales de la transition, du mouvement et de l'indétermination, selon la conception du scientifique Werner Heisenberg que le peintre connaît en détail. S'intéressant de manière plus générale à la théorie quantique, il déconstruit, en «scientifique de l'image», toute certitude quant à la réalité du tableau. Il multiplie les sujets (*Discourse on the Method*, 1991), laisse s'interpénétrer totalement les figures, les espaces et les structures (*The Figure? n° 3*, 1989; *Underlying Structures n° 3*, 1991), transforme la surface picturale en la rendant spatiale (*Bildmaterial-Footage*, 1991-1992) et convertit l'immense flot d'images actuel en de grandes peintures fluides contenant un nombre important de micro-images, signifiant ainsi sa théorie d'une réalité multiple comme clé d'approche de notre société postmoderne (*Footage*, 1994; *Movement-Image*, 1994). «La vérité est entre les choses», dira-t-il peu de temps avant sa disparition.

Œuvres: Bâle, Institut d'archéologie (peinture murale, 1983); Liestal, Basellandschaftliche Kantonalbank; Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire; Pfäffikon, Vögele Kulturzentrum; Saignelégier, Espace Fendt; Sugiez, Home du Vully (peinture murale 1991); Zoug, Maison communale (peinture murale, 1992); Zurich, UBS Art Collection.

Sources: Saignelégier, Espace Fendt.

Walter Tschopp, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- René Fendt. *Das grafische Werk. L'oeuvre gravé*. Basel, Galerie Franz Mäder, 1999. Texte: Valentine Reymond, Aurel Schmidt. Basel, 1999 [im Rahmen der Ausstellung *René Fendt. Die Druckgrafik*]
- René Fendt. Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, 1996; [...]; Bâle, Galerie Carzaniga & Ueker, 1997. [Textes:] Walter Tschopp, Aurel Schmidt et Peter E. Schlageter. Neuchâtel; Bâle, 1996

- *Footage. René Fendt, Werke 1993-1994*. Basel, Galerie Carzaniga & Ueker, 1994. Mit einem Beitrag von Aurel Schmidt. Basel, 1994
- *Besuch bei René Fendt - oder vom geheimnisvollen Ticken der Taschenuhr*. Basel, Galerie Carzaniga & Ueker, 1989. [Text:] Peter Killer. Basel, 1989
- *René Fendt. Zwischenreiche*. Basel, Galerie «zem Specht», 1987. [Text:] Walter Tschopp. Basel, 1987
- *On Location. René Fendt auf der Suche nach seiner Landschaft*. Basel, Galerie «zem Specht», 1984. [Text:] Lutz Windhöfel. Basel, 1984

Website

<http://www.renefendt.ch/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000544&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.